

quand on empêche les petits enfants de venir à lui, mais encore lorsqu'on ne leur facilite pas l'entrée du tabernacle !

Mais vous me demandez quelle œuvre établir, quels moyens prendre pour attirer les enfants au divin Sacrement ? Je vais vous répondre par des faits. Et d'abord, écoutez une charmante histoire.

Il y a à peu près quatre ans, le curé d'une petite paroisse du diocèse de Cambrai, navré de voir les premiers fruits de l'éducation sans Dieu, se demandait comment il pourrait arracher au laïcisme et à l'enfer l'âme de ses enfants. Mais, se dit-il, il faut, en dehors de l'école, leur donner de la religion et de la piété à haute dose, il faut les rapprocher plus que jamais de Jésus et de Jésus eucharistique, et les entreprises de l'athéisme ne sauront prévaloir contre la foi simple et naïve de mes enfants.

Il se mit à l'œuvre et voici dans quelles circonstances.

A cette époque, il n'y avait pour adorateurs du Très-Saint-Sacrement, durant la semaine, que le curé et deux bonnes religieuses gardes-malades qui venaient chaque jour à l'église. Bientôt elles durent quitter le pays.

Un soir, à la sortie de l'école, M. le curé avisa quelques enfants et leur dit : Mes enfants, que faisiez donc ces religieuses qui venaient chaque jour à l'église ?... Si vous l'ignorez, je vais vous le dire.

Écoutez bien : Le bon Jésus est là dans l'église, dans le tabernacle, et il nous aime d'un incroyable amour, et son bonheur est de voir à ses pieds ces enfants qu'il aime tant. Eh bien ! ces bonnes sœurs venaient lui tenir compagnie, le prier et le consoler. Est-ce que vous ne voudriez pas venir avec moi et remplacer ces bonnes sœurs qui sont parties.—Oh ! oui, M. le curé, s'écrient une dizaine d'enfants. Et voilà ce petit troupeau qui suit son bon pasteur.

Le lendemain ils étaient vingt ; aujourd'hui ils sont souvent de soixante à quatre-vingt, et depuis lors voici les exercices quotidiens de la compagnie des petits anges adorateurs.

Chaque matin ils viennent librement à la messe. Il y a des places réservées aux petits garçons et aux petites filles. Ils ont de cinq à quinze ans. Le village est divisé en quatre quartiers, qui sont invités à envoyer successivement toute leur population enfantine les quatre premiers jours de la semaine. Tous les enfants de la paroisse sont appelés le vendredi pour le chemin de croix, et le samedi pour la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Mais, comme la division par quartiers n'est point exclusive, presque tous les enfants accourent chaque matin à la maison de Dieu.

Habituellement, l'audition de la messe est entrecoupée de chants et de prières vocales. Après la messe, M. le curé commence le catéchisme et entremêle ses leçons d'allusions très fréquentes à la présence réelle et au bonheur de la communion. Cet exercice